

Une révolution technologique entraînant un accroissement « sans précédent » de la production de brut dans le monde

« Avec la combinaison du forage à l'horizontale et de la fracturation hydraulique, les Etats-Unis exploitent désormais leur réserve gigantesque, et presque intacte, de schistes bitumineux, notamment dans le Dakota du Nord et au Texas, où la production bat déjà son plein. Les Etats-Unis pourraient voir leur production augmenter de 3,5 millions de barils par jour (mbj), portant la production totale du pays à 11,6 mbj de brut et de gaz naturel, d'ici à 2020, et faisant des Etats-Unis le deuxième pays producteur de brut au monde après l'Arabie saoudite », explique l'expert et ancien directeur de la société énergétique italienne ENI, Leonardo Maugeri, auteur d'une étude sur le pétrole (« Oil, the next revolution ») publiée cette semaine.

La révolution technologique dans le secteur pétrolier aux Etats-Unis devrait permettre au premier consommateur de brut d'accéder d'ici à 2020 au deuxième rang d'une production mondiale en pleine expansion, derrière l'Arabie saoudite.

Selon l'étude publiée cette semaine par la prestigieuse université américaine Harvard, un nombre croissant d'analystes prédisent désormais un accroissement « *sans précédent* » de la production de brut dans le monde dans les prochaines années, loin de la thèse d'un épuisement imminent des ressources pétrolières de la planète. Or selon cette étude, quatre pays devraient contribuer à une augmentation de production globale, conventionnelle et non conventionnelle, d'environ 20 % d'ici à 2020 : l'Irak, le Canada, le Brésil et les Etats-Unis, ce dernier pays bénéficiant en particulier d'une véritable révolution technologique.

L'étude de Leonardo Maugeri est publiée dans son intégralité dans notre base « Ressources documentaires », rubrique Divers, international, documents, dossiers, étude et analyses, « Oil, the next revolution ».

Voir également dans la même base, même rubrique, la remarquable étude de Coe-Rexecode, sur un sujet proche : « L'approvisionnement énergétique de la planète à horizon 2035 ».